



Jean Giono

Le Centre des Ecrivains du Sud - Jean Giono

vous convie à la rencontre

« Un romancier en Provence »

avec **Gilles Lapouge**

entretien animé par **Paule Constant** et **Anne-Marie Mitchell**

Jeudi 7 décembre 2006 à 18 h

Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE)
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre.

Gilles Lapouge

Né à Digne, Gilles Lapouge partage sa jeunesse entre la Provence et le Maghreb lorsque son père, militaire, est muté en Algérie. Autant dire que les pérégrinations sont à son jeune âge ce que l'envol est aux oiseaux. Essor, à mi-chemin de l'aspiration humaine et de l'instinct animal, qui fera de lui un des plus étonnants voyageurs de la littérature contemporaine.

En 1950, il devient journaliste à São Paulo, mais aussi l'homme-récit par qui la littérature devient un territoire, provoque d'incessants départs, suivis d'éternels retours. Le voyage abolit toutes les frontières. La réalité du journaliste et les rêves de l'écrivain n'ont plus de limites. L'homme est libre. Le romancier en mouvement. Il conquiert toutes les impressions fugaces, explore chacune des réalités de son vécu pour les mêler à son imaginaire.

Bésil, pirates, soldats en déroute, les Koenigsmark, Wagram, la Bérézina, utopies, civilisations, et même l'érotisme féminin, se conjuguent et s'opposent pour retrouver les visions hallucinées de l'enfance. Il écrit dans *Besoin de Mirages* : « Si le rêve manufacture des ciels qui n'existent pas, le mirage est plus modeste. Il n'a pas d'imagination. Il dit le réel. Il nous apprend à voir, du réel, ce que le réel nous dissimule. Pour en récolter des spécimens de bonne venue, il faut prendre son temps, ignorer la géographie, mélanger le Nord et l'Est et l'Ouest, perdre le Sud, aller à pas de loup, hanter les mortes saisons, les arrière-pays et les tremblements du temps. »... On comprend alors que la fantasque Modestine de Robert Louis Stevenson ait pu attirer ses faveurs. Déterminée à "se perdre", l'ânesse du romancier écossais - un des précurseurs de la randonnée pédestre - est à l'image même d'un Gilles Lapouge hostile à toutes les puces et à tous les modems de la Silicon Valley, capables de remettre dans le droit chemin les voyageurs désireux, pourtant, de s'égarer et de profiter de leur égarement (dans la double acception du terme) pour contempler le monde.

C'est cet égarement, non plus dans l'exotisme, mais dans la mémoire, que nous retrouvons dans *Le Bois des Amoureux*. Mémoire-archéologue grâce à laquelle le romancier nous attache à un pan de son univers d'enfance. Passé maître dans l'art de la narration, Gilles Lapouge nourrit notre imagination et nous ouvre les portes d'un village provençal derrière lesquelles nous suivons du regard un "passé scénique" où les descriptions servent de décor au déroulement événementiel d'une époque prise entre les réalités d'un quotidien, offert au cycle répétitif des saisons, et l'intrusion de l'imprévisible sous la forme d'un soldat "inconnu" qui va bouleverser les esprits, pour ne pas dire les consciences. Il en est de certains voyages comme de certaines machines... ils nous servent à remonter un temps qui a su échapper à sa propre fuite.

A.-M. M.

Anne-Marie Mitchell

Professeur, Anne-Marie Mitchell partage son enseignement entre le lycée Antonin Artaud de Marseille et le Département de Psychologie d'Aix, où elle est la responsable de la section d'anglais. Romancière et auteur de plusieurs essais, consacrés à George Sand, Eugène Guillevic et Ismaïl Kadaré, elle a été la première à publier une étude sur le romancier albanais, un an avant l'obtention de son asile politique en France en octobre 1990.

Si William Shakespeare est à l'origine de sa vocation d'enseignante, c'est à son admiration pour les romanciers et poètes du monde entier qu'Anne-Marie Mitchell doit d'avoir été choisie par Jean Contrucci pour collaborer à la chronique littéraire du *Provençal*. Elle est désormais une des collaboratrices de Joséfa Martinez à *La Marseillaise*. Passionnée depuis toujours par le monde animal, elle vient de terminer un roman-fable, et se consacre, depuis quelques mois, aux Bestiaires d'un grand nombre d'écrivains, parmi lesquels Eugène Guillevic et Émile Zola.

- **Les Journées des Ecrivains du Sud 2007** auront lieu les 30 et 31 mars 2007 sur le thème : « Comment j'ai lu des romans d'amour ».